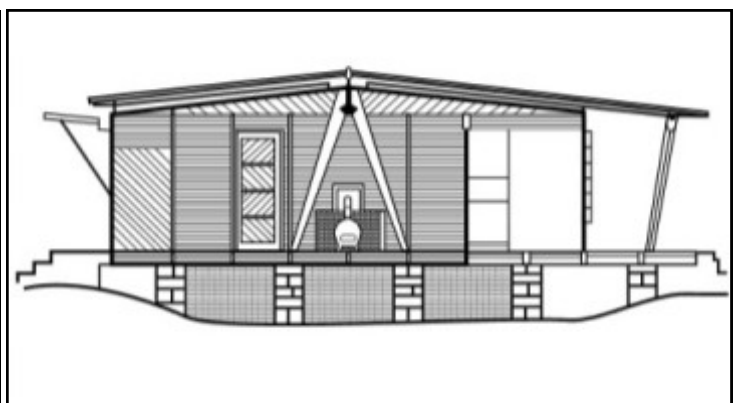
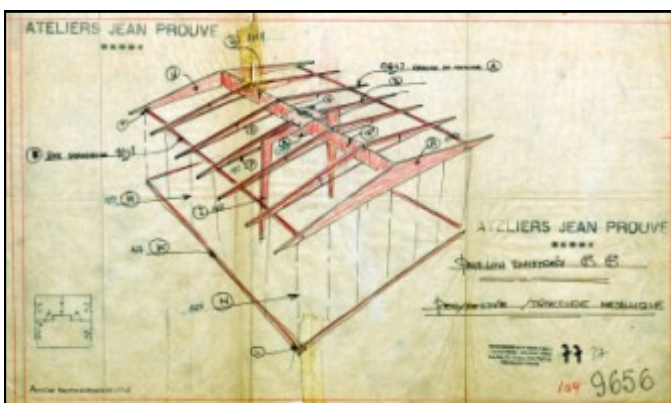


Les chalets de Salindres

Les chalets Jean Prouvé ont été construits, au pied de « la montagnette » en 1943-1944, dans le cadre d'une politique générale de la compagnie AFC. Un de ces chalets a été vendu à la Galerie Patrick Seguin (www.patrickseguin.com) qui s'attache à la préservation de l'oeuvre de Jean Prouvé. Le chalet a été démonté et sera rénové pour être présenté dans des foires internationales. Des chalets identiques ont été construits à St-Auban, à Bédarieux.



Cette architecture de construction démontable a surtout été développée à Issoire, pour la construction de l'usine de la SCAL usine de laminage et de filage de l'aluminium. Cette usine, fabrique entre autres, les tôles et les nervures pour pour l'aéronautique, notamment pour l'A380 (tôles et nervures de 40 m de long).

Jean Prouvé

Fils du peintre et sculpteur Victor Prouvé, Jean Prouvé est né à Paris en 1901. Emile Gallé, le verrier qui a fondé l'école de Nancy, dont l'objectif est de créer des liens entre art et industrie, est son parrain. En 1904 à la mort de Gallé, Victor Prouvé prend la direction de l'école. Son fils grandit et baigne dans un environnement de créativité. Le Corbusier disait « Jean Prouvé est de la Dynastie de Nancy ».



Avec la guerre de 14-18, travailler devient une nécessité. A 13 ans il entre dans l'atelier d'Emile Robert, sculpteur-forgeron à Enghien, ensuite chez le ferronnier d'art Aldabert Szabo.

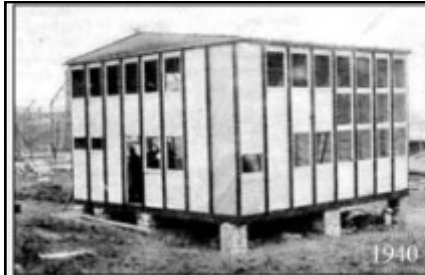
En 1924 il crée son premier atelier à Nancy, qui deviendra « les Ateliers Jean Prouvé. »

Jean Prouvé & Isoïre

En 1939, Raoul Dautry, ministre de l'armement lance le concept d'une grande usine couvrant la production d'alliages légers de la France pour l'aéronautique. Le site d'Issoire est retenu (position stratégique et stabilité des sols). C'est Auguste Perret et ses frères dès 1939, qui en assurent la conception.

En 1940, sur les bords de l'Allier, la première pierre de la Société Centrale des Alliages Légers (SCAL), filiale d'AFC, est posée. L'usine en construction a besoin de loger ouvriers, ingénieurs, administration, bureau d'études. La SCAL demande alors aux ateliers Prouvé de Nancy de lui fournir des structures préfabriquées, démontables et équipées.

Jusqu'en mai 1941, dix-neuf sont ainsi livrées et montées sur le site d'Issoire. Mais des logements astucieux, beaux, peu coûteux, transportables et assemblables par deux hommes. Du jamais vu à l'époque. La technique du portique axial sortes de forme de U ou de V renversés, qui portent la poutre centrale et la toiture, est utilisée pour les plus grands utilises. L'innovation facilite le montage et confère une grande finesse à l'ensemble du bâtiment.



Les anciens bureaux de direction de la SCAL, ont été rachetés, démontés, remontés et habillés de bardages en aluminium par un issoirien, pour en faire une maison d'habitation. Journal « La montagne »

«Le style sobre des pavillons, synonyme de modernité, résultait des éléments même de la construction », détaille Christophe Laurent, historien de l'architecture, qui étudie de près ce patrimoine. « Les armatures métalliques structuraient les élévations, les portiques rythmaient les espaces intérieurs, les panneaux en bois apportaient une richesse d'aspect... ».

A Issoire, tandis que partout en France le béton s'impose, Prouvé en collaboration avec Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret, autres figures de l'architecture moderne, expérimente le léger qui dure et la conception de meubles.

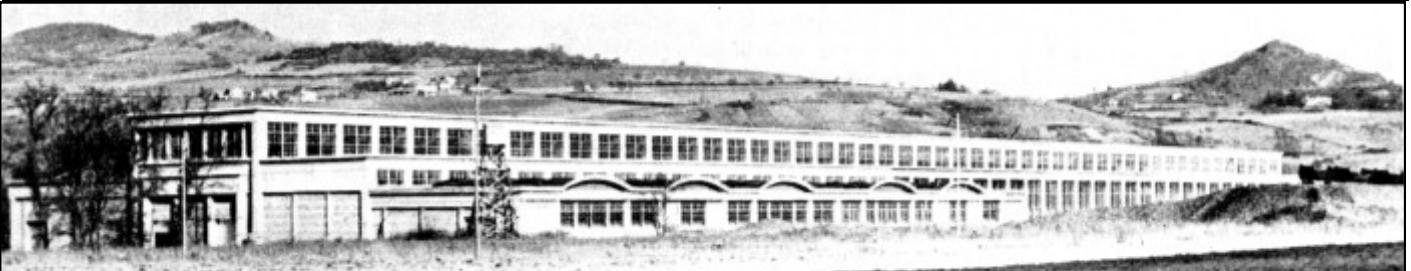


L'usine d'Issoire

Le projet de la SCAL, se proposait de monter une usine de fabrication de tôles et de barre d'alliages d'aluminium, en utilisant des procédés de laminage à grand rendement employés jusqu'alors pour l'acier uniquement. Les Américains avaient reculé, mais surent reconnaître le bien fondé de cette idée. En 1940, le matériel (laminoirs) de la SCAL, fabriqué aux USA,

prêt à être livré, fut bloqué. Devenu disponible il fut monté dans l'Alabama par la Reynolds Métal. L'usine ainsi réalisée fut dupliquée à plusieurs exemplaires. Il n'y avait plus de doute sur l'efficacité de ces méthodes de laminage à grand rendement, à voir la quantité d'avions de combat déferlant sur l'Europe, facteur déterminant de la victoire.

La construction de l'usine d'Issoire a été reprise en 1945, le démarrage a eu lieu en 1949.

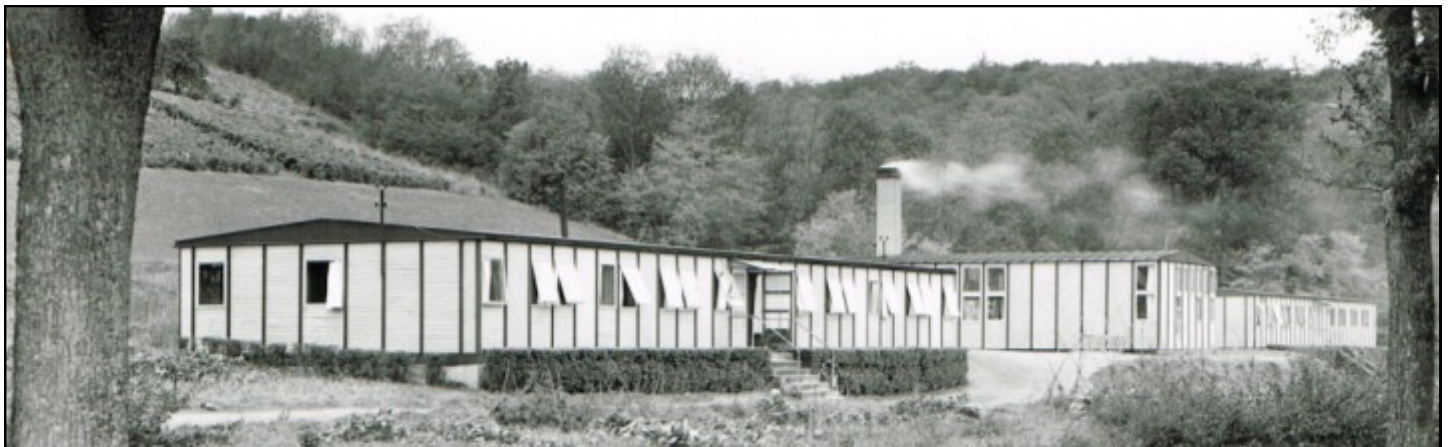


Bâtiment principal, l'atelier de laminage (L=300m, l= 50 à 91m, H = 11 à 21m) soit 21 671 m² de surface. (ci-dessus)



1950

Un ensemble très important de bâtiments Jean Prouvé créé en 1940 pour la construction de l'usine SCAL d'ISSOIRE
 Au premier plan, le terrain de tennis, la conciergerie avec le château d'eau, le bureau d'études. Après la voie ferrée, le dispensaire.
 Après la route au centre, le bâtiment « cuisine-restaurant-club, encadrés par les bâtiments des chambres individuelles.



EPID: Logements - Cuisine, restaurant, club - logements

L'ensemble des bâtiments ont été utilisés à partir de septembre 1949 par l'Ecole Pechiney Inter usines de Dessinateurs créé par Jean Matter.
 L'EPID (1949 -1975) a formé 342 élèves, dont 41 salindrois, dans 23 promotions. Une formation au métier de bureau d'études, formation
 prodiguée par des ingénieurs ayant acquis une expérience dans l'industrie, notamment avec la construction de l'usine d'ISSOIRE .
 C'est de ces 2 années passées à Issoire, dans une ambiance de travail, de chaleureuse et joyeuse amitié,
 sous l'autorité bienveillante des « profs », que sont nés les « EPIDIENS »



EPID : Le dispensaire au premier plan



EPID : Le Club - Mobilier Jean Prouvé



EPID : Pavillon d'enseignement



EPID : le bureau d'études